Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome
Italie du Sud | 2014

Cumes

Recherches dans la nécropole de la Porte Médiane. Campagne 2013

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Pauline Duneufjardin, Stéphanie Le Berre, Stéphanie Mailleur, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/cefr/1076
DOI : 10.4000/cefr.1076
ISSN : 2282-5703

Éditeur
École française de Rome

Référence électronique
Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laetitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Pauline Duneufjardin, Stéphanie Le Berre, Stéphanie Mailleur, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel, « Cumes », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 05 février 2014, consulté le 20 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/cefr/1076 ; DOI : 10.4000/cefr.1076

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© École française de Rome

Cumes

Recherches dans la nécropole de la Porte Médiane. Campagne 2013

Jean-Pierre Brun, Priscilla Munzi, Laëtitia Cavassa, Guilhem Chapelin, Pauline Duneufjardin, Stéphanie Le Berre, Stéphanie Mailleur, Nicola Meluziis, Dorothée Neyme, John-Marc Piffeteau et Arnaud Watel

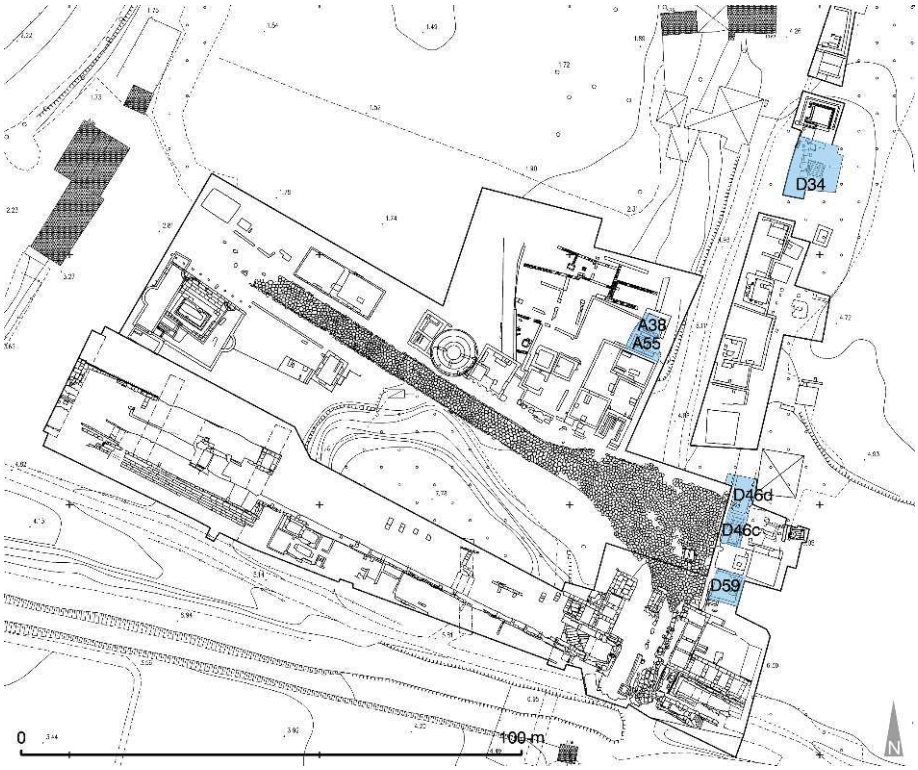
NOTE DE L'ÉDITEUR

Cette présentation, tirée des rapports de fouilles déposés auprès de la *Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei*, est le fruit d'un travail collectif auquel ont contribué l'ensemble des collaborateurs cités ci-dessous. Les opérations de fouille ont été conduites sous la direction scientifique de Jean-Pierre Brun et de Priscilla Munzi. La responsabilité des sondages a été confiée à une équipe de jeunes archéologues, principalement des doctorants (St. Le Berre, N. Meluziis, D. Neyme, J.-M. Piffeteau et A. Watel). L'étude céramologique a été réalisée par L. Cavassa, alors que l'étude anthropologique a été assurée par P. Duneufjardin. Les relevés et la DAO ont été réalisés par G. Chapelin et par St. Mailleur. L'étude épigraphique est en cours par G. Camodeca (*Università degli studi di Napoli « L'Orientale »*). Les monnaies sont en cours d'étude par M. Taliercio Mensitieri et E. Spagnoli (*Università degli studi « Federico II » di Napoli*). Les relevés au laser scanner 3D ont été effectués par S. Barba, L. Palumbo (*Dipartimento di Ingegneria, Università degli studi di Salerno*). Les dessins céramiques sont de G. Stelo (Centre Jean Bérard). L'étude archéomagnétique a été confiée à G. Hervé et P. Lanos (IRAMAT, UMR 5060, CNRS). Des prospections géoradar ont été réalisées par A. Santoriello, A. Rossi et F. Mele (*Dipartimento di Scienze del Patrimonio Culturale, Università degli studi di Salerno*).
La Mission archéologique de Cumes a associé sur le terrain 15 étudiants et doctorants des Universités françaises et italiennes : C. Barrella, A. Cormier, F. Costagliola, S. De Rosa, C. Deal, B. Del Mastro, S. Gualandi, M. Leone, E. Marino, A. Palamidis, K. Peres, S. Piram, L. Scala, C. Scannapieco, T. Sturbois.
Nous remercions T.E. Cinquantaquattro, Surintendante et P. Caputo, directeur dell'*Ufficio per i Beni archeologici di Cuma* pour leur soutien à cette opération. Nous remercions les

assistants de fouille C. Giordano, G. Carandente, M. del Villano, ainsi que les restaurateurs F. Grande et G. Starzo de l'*Ufficio per i Beni Archeologici di Cuma*, pour leur aide au cours des activités de recherche et appui dans les travaux de restauration des monuments funéraires de la nécropole de la Porte Médiane.
Les recherches à Cumes se sont poursuivies grâce aux crédits octroyés par le Ministère des Affaires étrangères.

1 Au cours de l'été 2013, les recherches dans la nécropole septentrionale de Cumes entre le 20 mai et le 29 juin 2013 se sont concentrées dans trois secteurs, à proximité de la Porte Médiane et le long de la voie se dirigeant vers le nord (fig. 1).

Fig. 1 - Cumes. Plan de la nécropole de la Porte Médiane avec les secteurs fouillés en 2013.



Relevés : G. Chapelin, J.-A. Delorme, St. Mailleur. DAO : G. Chapelin.

2 La première opération a concerné la zone située le long des marges orientales de l'espace dallé devant la Porte, zone qui connaît quatre phases principales d'occupation et dont l'exploration se poursuit depuis novembre 2011[1]. Entre la fin du II^e^ et la première moitié du I^er^ siècle av. J.-C., le long de la voie nord-sud sont construites des tombes à chambre avec voûte en berceau destinées à accueillir des inhumations, dont l'édifice MSL46070 (Sect. 46A) fouillé entre 2011 et 2012[2]. Le secteur connaît ensuite une phase de monumentalisation qui succède au comblement du fossé devant la fortification et à la mise en place d'une nouvelle voie qui, dans l'axe de la Porte, longe les murs vers l'ouest. Dans le courant du I^er^ siècle av. J.-C., une nouvelle rangée de petits monuments semi-hypogées (Sect. 46B : MSL46175, MSL46144), essentiellement destinés à recevoir des sépultures à inhumation, s'installe le long des marges orientales de l'axe nord-sud. Entre la fin du I^er^ et la première moitié du II^e^ siècle ap. J.-C., avec les travaux liés à la création de la voie Domitienne et à l'aménagement d'un grand espace dallé devant la Porte, la

nécropole connaît dans ce secteur une nouvelle phase caractérisée par la destruction des monuments précédents, le rehaussement des niveaux de fréquentation et la construction de nouveaux ensembles funéraires (EFN46104, MSL58057, MSL59001). Cette partie de la nécropole, entre l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge, s'inscrit pleinement dans le processus de transformation de la ville basse à l'époque byzantine. Les monuments funéraires sont complètement spoliés de leur revêtement en marbre ou en calcaire et plusieurs d'entre eux sont alors remployés et/ou réaffectés, principalement à des fins artisanales (D59). Ces pratiques courantes pour l'Antiquité tardive, une période marquée par d'importants bouleversements historiques et matériels, prennent toute leur importance à Cumes, en éclairant une période de la ville encore relativement peu connue.

3 La deuxième opération a poursuivi l'exploration du secteur situé au carrefour entre l'axe nord-sud et la voie Domitienne où les recherches récentes avaient permis de dégager plusieurs monuments funéraires – A41 en 2006, A40 en 2011 et A56 en 2012 – datant des II e-III e siècles ap. J.-C. L'intervention sur le terrain s'est concentrée cette année sur l'ensemble funéraire A55 et a permis de mieux préciser l'organisation de cette zone, au vu de sa position aux abords immédiats de la Porte Médiane, en particulier dans les dernières phases d'utilisation de la nécropole.

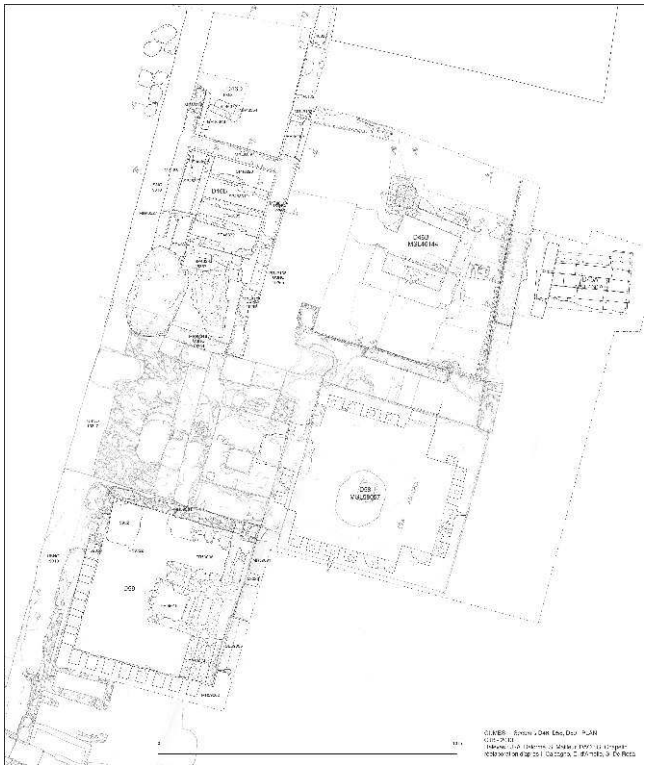
4 La troisième opération s'est concentrée le long des marges orientales de l'axe nord-sud, à une centaine de mètres au nord de la Porte. En 2005 et 2007, le Centre Jean Bérard avait réalisé dans ce secteur deux campagnes de fouille (Zones 34 et 37)[3]. Ces opérations avaient permis d'étudier plusieurs monuments funéraires datant du I er siècle av. J.-C. au II e siècle ap. J.-C. En mai 2013, des prospections géophysiques menées par l'*Università degli studi di Salerno* dans la zone à l'est de ces monuments ont confirmé la présence d'autres constructions encore enfouies. En s'appuyant sur ces observations, la nouvelle campagne avait pour but de mieux appréhender ces sépultures ainsi que leur contexte.

5 Ce bref rapport présente la synthèse des résultats acquis lors de cette dernière campagne de fouille et repose principalement sur des éléments de chronologie relative, le mobilier étant en cours d'étude.

Le secteur à l'est de la Porte Médiane

6 Les opérations de terrain menées dans cette partie de la nécropole (fig. 2) ont permis de compléter d'une part l'exploration de la zone 46, en dégageant l'ensemble des structures situées à la limite avec l'espace dallé, et, d'autre part, la fouille de l'intérieur du monument funéraire D59, réutilisé entre l'antiquité tardive et le Haut Moyen Âge en tant qu'espace artisanal.

Fig. 2 - Cumes. Plan des Secteurs D46, D58, D59.



Relevés : G. Chapelin, J.-A. Delorme, St. Mailleur. DAO : G. Chapelin ; réélaboration d'après I. Calcagno, E. d'Amelio, S. De Rosa.

Les secteurs 46C et 46D

7 Les secteurs 46C et 46D sont localisés aux abords de la voie Domitienne et de la Porte Médiane et sont encadrés par les zones 46B et D58 à l'est et D59 au sud. Les recherches de cette année ont révélé quatre principales phases d'occupation, allant du I^{er} siècle av. J.-C. au Haut Moyen Âge.

Phase 1

8 Deux sondages en profondeur ont permis d'intercepter, à proximité des marges orientales de la place devant la Porte, les restes de structures témoignant de la présence d'édifices vraisemblablement à vocation funéraire, antérieurs à la monumentalisation de ces espaces et à la construction de la voie Domitienne.

9 Dans le secteur 46D, la fouille a mis au jour l'angle sud-est d'un petit édifice (EFN46346), complètement détruit, dont les murs sont bâtis contre terre et, sur leur face interne, parementés en *opus incertum* (MR46346 et MR46354).

10 Dans le secteur 46C, dans l'angle nord-ouest de l'espace qui deviendra l'ensemble EFN46310, sous le niveau de sol SL46362, un sondage a été effectué et a révélé la présence d'une structure maçonnée (SB46369) dont l'utilisation et la destination ne sont pas encore claires.

11 Ces structures sont de toute évidence à mettre en relation avec les petits monuments funéraires hypogées – MSL46144 et MSL46175 – explorés en 2012 dans le secteur 46D, quelques mètres plus à l'est.

Phase 2

12 Au cours de la première moitié du II^e^ siècle ap. J.-C., cette partie de la nécropole connaît d'importants réaménagements liés à la mise en place du grand espace dallé devant la Porte Médiane. Les monuments de la phase précédente sont en partie détruits ou arasés pour faire place aux nouveaux aménagements. La place est délimitée à l'est par une fondation (MR46327) de 1,70 m de profondeur et au moins 25 m de longueur, coffrée en *opus caementicium*, qui devait supporter une élévation en grands blocs, comme semblent le démontrer les couches riches en éclats de calcaire (US 46344) en relation avec ces travaux de réaménagement (fig. 3).

Fig. 3 - Cumes. Vue du sud de la façade monumentale en calcaire MR46326 délimitant à l'est l'espace dallé devant la Porte Médiane et du secteur 46C.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

13 Sur le côté oriental de la place, en même temps que l'on construit de nouveaux monuments funéraires (EFN46104, MSL58057, MSL59001), d'autres structures sont aménagées contre le mur de façade est (MR46327).

14 À cette phase appartient l'ensemble UNF46312 composé par au moins deux espaces délimités à l'ouest et à l'est par deux murs – MR46314 et MR46104 – et divisés par le mur MR46365 dont la fouille n'a révélé que la fondation arasée en *opus caementicium*. Les murs périmétraux sont revêtus à l'intérieur d'un parement en *opus reticulatum* et présentent des chaînes d'angle en moellons de tuf. Seul le mur est (MR46104) présente un parement externe en *opus reticulatum*, alors que le mur ouest (MR46314) venant s'appuyer à la façade orientale de la place, n'avait pas besoin de finition.

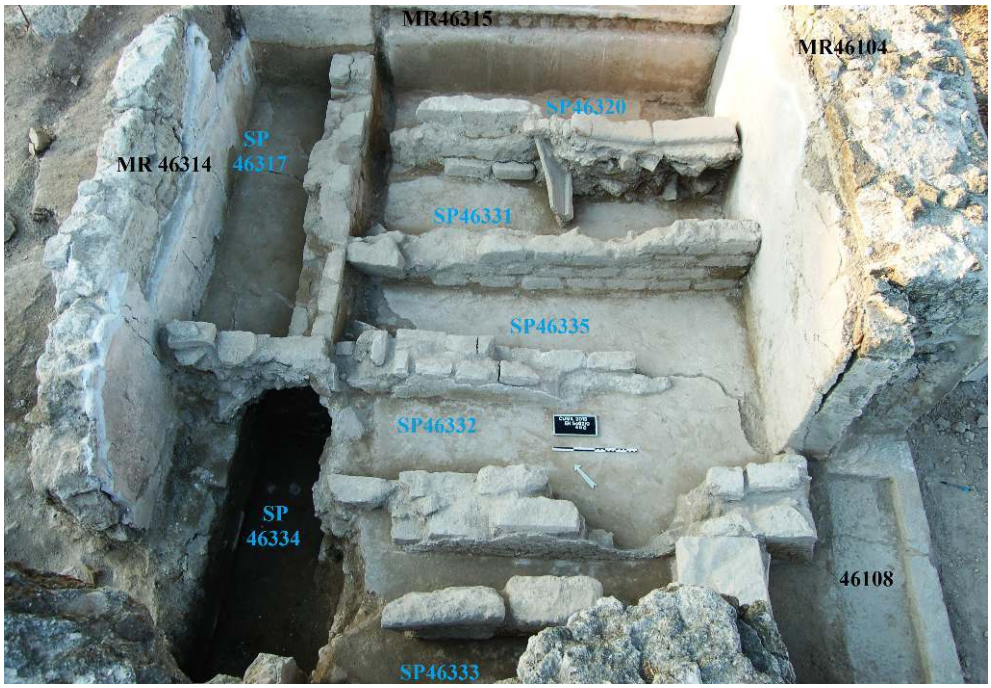
15 Un niveau de sol en terre battue sur une préparation de fragments de tuiles et d'amphores (US 46342 et 46343), à mettre en relation avec l'espace nord de l'ensemble EFN46312, a été identifié dans le secteur 46D, au-dessus d'un épais remblai riche en éclats de calcaire (US 46344).

16 Aucun élément ne permet d'identifier la fonction de cet ensemble. Des traces de seuils à rainure longitudinale continue découverts à l'est du secteur 46D, servant à faire coulisser les panneaux de bois des portes, pourraient laisser envisager pour cet espace un possible usage artisanal et/ou commercial.

Phase 3A

17 Au cours de la deuxième moitié du II^e^ siècle, les structures des secteurs 46C et 46D connaissent des transformations (fig. 4).

Fig. 4 - Cumes. Vue zénithale de l'ensemble funéraire EFN46310, avec les sépultures du dernier état.



18 Cliché CJB, CNRS-EFR.

19 Le mur MR46365 est arasé et deux autres murs orientés est-ouest – MR46315 au nord et MR46316 au sud – sont construits, délimitant un nouvel espace funéraire (EFN46313). Les deux nouveaux murs ne sont pas chaînés avec les murs est (MR46314) et ouest (MR46104). Le mur nord MR46315 présente deux parements en *opus reticulatum* ; le mur sud MR46316 est paramenté seulement sur sa face interne, alors que la face externe s'adosse au revêtement en blocs de l'espace monumental aménagé le long de la façade ouest du mausolée D58 (MSL58057)[4]. La réalisation d'un sol (SL46362) et de nouveaux revêtements d'enduit blanc (46318, 46319 et 46321) permettent de finaliser la constitution de ce nouvel ensemble. C'est dans cet espace qu'une sépulture à « bauletto » (SP46334) est installée contre le mur ouest MR46114, en face de la porte d'entrée dont le seuil en calcaire blanc (SE46108) est encore en place. La tombe a été en grande partie détruite par les pillages. Toutefois, l'inscription située sur la face est du « bauletto »[5], ainsi que la monnaie

retrouvée à l'intérieur, confirment une datation de la deuxième moitié ou du dernier quart du IIe siècle ap. J.-C.

20 Cette phase de réaménagements pourrait être mise en relation avec les transformations qui, au cours de la même période, concernent également le mausolée D58 (état 2 : MSL58010) et l'espace 46B[6].

Phase 3B

21 Dans son état tardif, l'espace est utilisé comme un monument funéraire accueillant des sépultures à inhumation en coffre maçonné avec couverture de tuiles (fig. 4). L'éboulis de la voûte encore en place dans la partie sud de l'ensemble ne permet pas d'en dénombrer davantage.

22 Les huit sépultures identifiées semblent correspondre à un même état et elles sont recouvertes par le même niveau de remblai. Toutes ne sont cependant pas préservées dans leur intégralité, et l'une d'entre elles n'a pu être fouillée. Il s'agit de sépultures modestes et leur implantation semble assez rapide au vue de leur agencement assez grossier. Dans un cas, la tombe SP46217, il s'agit d'une sépulture primaire double, simultanée, de deux individus d'âge adulte et de sexe indéterminé. Les autres sont des sépultures primaires individuelles de sujets adultes. Les espaces de décomposition sont vides, ce qui laisse supposer la présence de contenants rigides, coffrages ou cercueils en bois, dans lesquels auraient été déposés les corps des défunts.

Phase 4

23 Il est probable qu'une fois toutes les sépultures installées, et au vu de l'absence d'un espace de circulation, la zone a été progressivement abandonnée.

Le mausolée D59

24 Les fouilles entreprises par le Centre Jean Bérard dans le mausolée D59 (fig. 2, 5) en 2012 puis en 2013[7] avaient pour objectif de poursuivre les recherches lancées par l'*Università degli studi « l'Orientale » di Napoli* en 2006[8] dans ce monument situé à l'extrémité méridionale de la nécropole de la Porte Médiane et au contact direct de celle-ci.

25 Fig. 5 - Cumes. Vue du mausolée D59 depuis l'est à la fin de la fouille.

Sont visibles le four FR59006, le four FR59018 et son sol de tuiles SL59073, le sol du mausolée SL59041, l'escalier ES59014 et le trou de pillage FS59022.
Cliché CJB, CNRS-EFR.

26 Poursuivie jusqu'au sol originel du mausolée, sur un horizon stratigraphique de plus d'un mètre, la fouille a mis en évidence deux grandes phases d'occupation de l'édifice, l'une liée à sa fonction funéraire (MSL59001) et l'autre à sa réutilisation en tant qu'espace artisanal (UNA59006).

Phase 1

27 Le monument funéraire MSL59001 est un *colombarium* quadrangulaire en partie enterré et édifié au cours de la première moitié du II^e^ siècle ap. J.-C. Les murs (MR59001-59004), construits dans la partie inférieure en *opus reticulatum* et dans la partie supérieure en opus *vittatum*, comportent quinze niches (US 59026-59040) destinées aux urnes cinéraires et délimitent un espace interne d'environ 25 m^2. Ils reposent sur des fondations réalisées, au moins dans l'angle nord-ouest (US 59113–59114), en blocs de tuf et agglomérat de blocs cimentés. Le sol (SL59041) construit à l'aide de moellons de tuf et de mortier a pu être revêtu en béton (US 59110). L'accès à l'édifice a semble-t-il été modifié au cours du temps. Envisagée dans un premier temps[9], l'hypothèse d'un accès primitif dans le mur ouest (MR59003) semble devoir être écartée. Ce mur se distingue en effet des autres par sa largeur moindre et ses niches ajourées. Il a été construit contre un mur en élévation. L'ouverture elle-même paraît bien trop modeste pour correspondre à une entrée de mausolée, et son altitude aurait dû nécessiter la pose d'au moins une marche pour compenser la différence de niveau avec la voie Domitienne, créant un vide devant le monument. Enfin, tandis que la série de niches se poursuit manifestement tout le long du mur ouest (MR59003), une seule niche ponctue le mur opposé (MR59001), ménageant ainsi un espace pour la disposition d'un accès. Le seuil (SE59005) ainsi que l'escalier (ES59014) aménagés dans la partie sud du mur est (MR59001) semblent donc constituer l'entrée la plus ancienne.

Phase 2

28 Après un laps de temps indéterminé, le mausolée est transformé et intégré à un secteur à vocation artisanale (UNA59006). Deux fours, FR59006 et FR59018, sont alors construits à l'intérieur du monument. Le premier, de plus petites dimensions, est en partie édifié contre l'escalier ES59014. Les fours sont apparentés aux types II/b de N. Cuomo di Caprio[10] , IIE de F. Le Ny[11], et 4.4.2 de F. Thuillier[12]. Ces « fours à canaux », dont la typologie est largement répandue dans l'empire romain, ont dans le cas de Cumes un laboratoire manifestement permanent : le four FR59006 est notamment construit contre le mur MR59001, encore en élévation. Les nombreux blocs de tuf et de calcaire découverts dans les niveaux de destruction des fours (US 59051, 59052, 59064 et 59072) ont certainement fait partie de ces aménagements On accédait à l'espace avec les fours par le mur ouest (MR59003) dans lequel est aménagé un seuil (SE59044). La fouille a permis d'identifier deux phases dans l'utilisation de ces structures.

29 Les deux fours ont semble-t-il produit des tuiles dont plusieurs exemplaires surcuits ont été découverts dans les couches de destruction. Leur morphologie est le plus souvent rattachée à une telle production.

30 La dernière chauffe du four FR59006 a lieu entre le VI^{e} et les deux premières décennies du VII^{e} siècle ap. J.-C. (datation archéomagnétique[13]). L'autre four cesse de fonctionner à une date manifestement similaire, puisqu'une mince couche d'abandon (US 59065), puis des niveaux de destruction (US 59051, 59052, 59064 et 59072) issues des deux structures, recouvrent le secteur.

31 La mise en place d'un atelier de production dans un ancien *colombarium* s'inscrit pleinement dans le processus de transformation de la ville basse à l'époque byzantine.

Phase 3

32 Une autre phase d'abandon survient (US 59063 et 59065) et une sépulture d'enfant (SP59066) est creusée dans l'angle sud-ouest du mausolée. Plusieurs couches de remblai (US 59015, 59020, 59062) recouvrent ensuite la zone, en particulier dans la partie ouest. Dans l'angle nord-ouest du monument des pilleurs ont perforé (FS59022) ces niveaux ainsi que le sol du mausolée en direction du monument au nord du mausolée MSL59001. Ce trou fut par la suite remblayé (US 59021) et recouvert, comme le seuil SE59044, par un niveau de sol cendreux (US 59007) qui s'étend jusqu'à un foyer aménagé avec la partie supérieure du four FR59006, contre le mur MR59001.

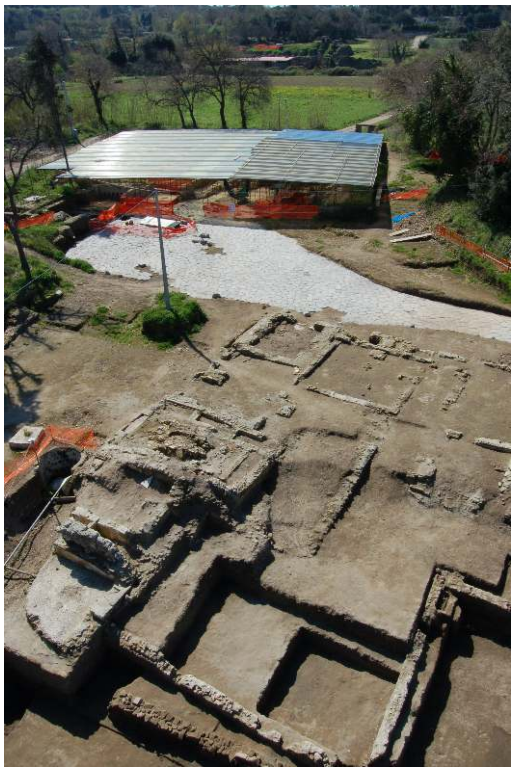
33 C'est dans ces niveaux, qu'au VII^{e} siècle ap. J.-C., une tombe à inhumation en simple fosse est aménagée contre le mur sud (MR59002)[14].

Le monument A55

34 Les fouilles effectuées entre 2005 et 2013 dans le secteur situé au carrefour de la voie Domitienne et de la voie allant vers le nord en longeant les marges orientales de la lagune de Licola ont permis de dégager un ensemble de cinq monuments funéraires (fig. 6-7). Ces constructions, qui s'échelonnent entre le I^{er} et le III^{e} siècle ap. J.-C., fournissent de précieuses informations sur le développement de la nécropole et reflètent le programme

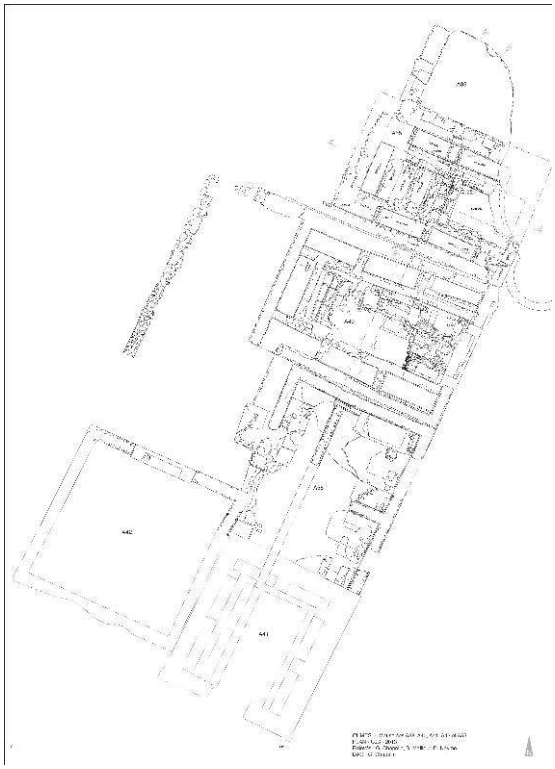
de monumentalisation de la zone située devant la Porte Médiane, initié par la construction de la voie Domitienne.

Fig. 6 - Cumes. Vue aérienne de la place devant la Porte Médiane et du secteur de monuments au carrefour entre l'axe nord-sud et la voie Domitienne.



Cliché CJB, CNRS-EFR.

Fig. 7 - Cumes. Plan des secteurs A41, A42, A56, A55, A38.

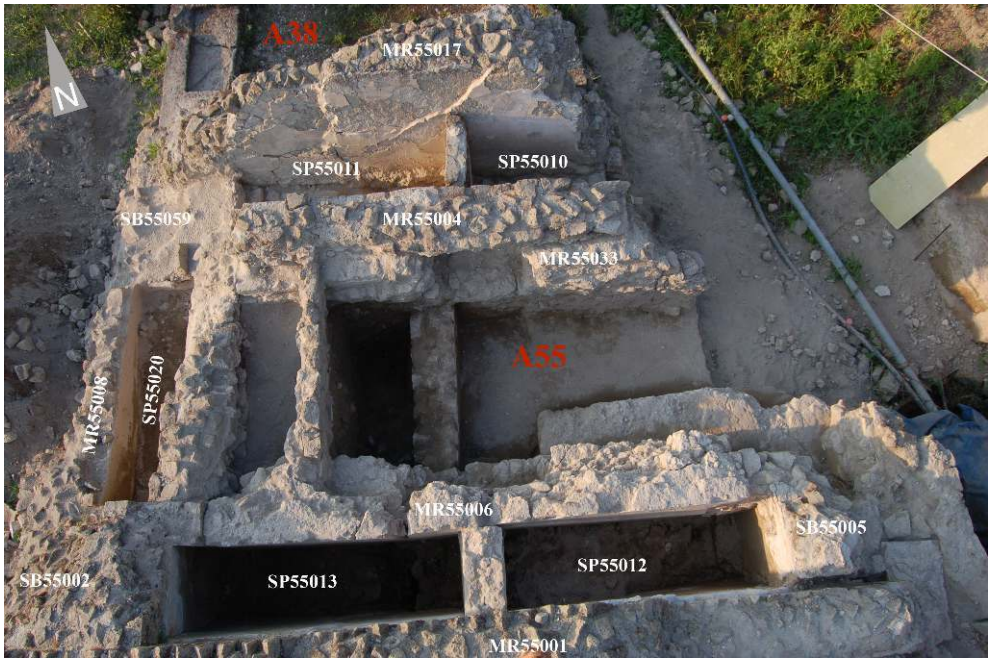


Relevés : G. Chapelin, J.-A. Delorme, St. Mailleur. DAO : G. Chapelin.

35 Lors de la campagne de fouille de 2005, un décapage de surface et quelques sondages avaient mis au jour les restes du monument funéraire A55. En 2013, la fouille du tombeau A55 fut décidée pour compléter l'étude du secteur. Ce travail s'inscrit dans la continuité des recherches entreprises ces dernières années qui visent à dégager l'ensemble des monuments funéraires installés dans ce secteur. Il s'agit de comprendre l'organisation des constructions, d'étudier les typologies architecturales et décoratives illustrées et, d'une manière générale, de mieux connaître le domaine funéraire romain.

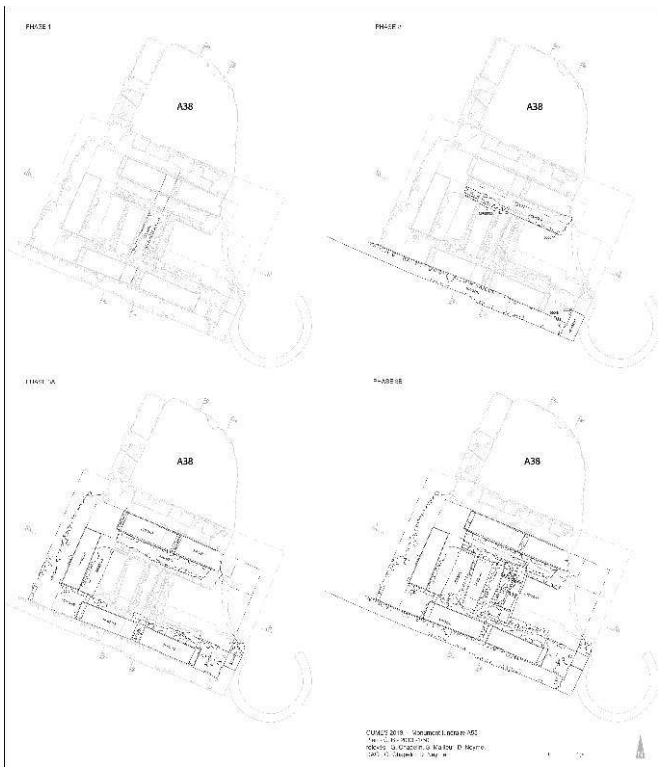
36 Trois grandes phases ont été mises en évidence sur un horizon stratigraphique compris entre 5,10 mètres et 2,84 mètres d'altitude et dans une fourchette chronologique allant du I^{er} siècle ap. J.-C. à la période d'abandon, estimée aux alentours du V^{e} siècle ap. J.-C. (fig. 8-9).

Fig. 8 - Cumes. Vue d'ensemble du monument funéraire A55.



Cliché CJB, CNRS-EFR.

Fig. 9 - Cumes. Plans de phasage de la Zone 55.



Relevés : G. Chapelin, St. Mailleur. DAO : G. Chapelin, D. Neyme.

Phase 1

37 Dans un premier temps, au I^er siècle ap. J.-C., une unité fonctionnelle, UNF55072, probablement funéraire, composée d'un mur orienté nord-sud en *opus reticulatum*, s'élève à cet endroit. Les fouilles récentes des monuments A40[15], A41[16] et A56[17] avaient également révélé, dans les niveaux les plus anciens, des structures en *opus reticulatum*, toutes situées le long d'un même alignement. Deux niveaux de circulation (SL55064 et SL55062), correspondant à deux sous-phases successives (1A et 1B), ont été mis en évidence pour cet ensemble. Il y a très peu d'éléments chronologiques et l'ensemble du matériel identifié s'échelonne entre le II^e siècle av. J.-C. et I^er siècle ap. J.-C.

Phase 2

38 Ensuite, la structure UNF55072 est rasée et recouverte par de denses strates de matériel sur lesquelles est construit le monument funéraire MSL55089, dont il reste les murs de limite sud (MR55001) et nord (MR55033), en *opus reticulatum* et l'amorce du mur de la limite est (MR55089) orienté nord-sud, dont la chaîne d'angle est en moellons de tuf. Ces vestiges dessinent un édifice de 2,5 m de large (mesure interne) dont la longueur reste inconnue. Le mur de limite sud, MR55001, s'appuie contre le mur de limite nord du monument funéraire A40 situé au sud du monument funéraire MSL55001 et fouillé en 2011. À l'interface du sol SL55062 et de la couche de comblement 55060, un sesterce en bronze de Trajan (98-99 ap. J.-C.) a été découvert. Le revers n'est pas lisible. Peu de matériel a été mis au jour dans ces niveaux et peu d'éléments sont datant : un bord d'amphore orientale de type Pompéi XIII datable de l'époque flavienne aux premières décennies du II^e siècle ap. J.-C. (US 55086) a été identifié, ainsi que deux fragments d'assiettes en verre très certainement de type Isings 22 et Isings 48 également datable de la période flavienne. La monnaie pourrait fournir un *terminus post-quem* du début du II^e siècle, car il est probable que la pièce provienne du comblement 55060, qui recouvre le sol SL55062 au moment de la restructuration de la zone.

Phase 3

39 Dans la troisième phase, l'organisation de la zone évolue, un autre monument funéraire, MSL55001, est construit à l'emplacement du monument funéraire plus ancien MSL55089. Plus grand que ce dernier, les limites nord sont repoussées d'environ 0,65 m. Sa typologie appartient au groupe de monuments funéraires à chambre qui se diffusent durant cette période à Cumes (D32, A40, A41, A62) sous l'influence des modèles romains (dont témoignent les nécropoles de l'*Isola Sacra* à Ostie et du Vatican). Deux états dans cette phase ont été mis en évidence (3A et 3B). L'organisation interne est similaire à celle du monument funéraire A40 situé au sud et contient des tombes à inhumations individuelles en fosses maçonnées appelées *formae*, aménagées le long des murs de la chambre funéraire de forme rectangulaire, autour d'un espace central de circulation. Sa façade d'entrée a disparu mais devait certainement donner à l'ouest sur l'axe nord-sud.

40 Aux angles sud-est et sud-ouest du monument funéraire MSL55001 se trouvent les restes de deux structures maçonnées : la structure SB55005 qui forme la limite est de la tombe SP55012 et la structure SB55002 qui forme la limite ouest de la tombe SP55013. Ces structures bâties s'apparentent à des éléments porteurs comme des piliers pour soutenir la couverture du tombeau. En prenant en considération leur taille, leur emplacement

ainsi que les mesures du bâtiment, ces piliers d'angle pouvaient probablement soutenir une voûte en berceau. Même si les fouilles n'ont pas mis en évidence la pratique de l'incinération, l'existence d'un deuxième registre réservé aux incinérations (placées dans une série de petites niches) est envisageable et bien attesté par des contextes mieux conservés.

41 La fouille de cette phase a également mis en évidence des restes de décorations de fresques en place et d'autres fragmentaires. Un enduit peint mural, 55021, est conservé partiellement sur le mur MR55001, au-dessus des tombes à fosses maçonnées SP55012 et SP55013. Il présente des tiges épaisses vertes foncées sur un fond vert clair ainsi qu'une ligne verticale de couleur marron-rouge, qui délimite le champ vert sur toute la hauteur conservée. En dessous de l'enduit 55021, sur l'enduit de chaux blanc qui recouvre les parois sud des tombes SP55012 et SP55013, (les enduits 55022 et 55083) se trouvent des coulures de peintures blanches, vertes, orange et rouges, provenant de la zone supérieure aujourd'hui disparue. Les couches de remplissage des *formae* contenaient également de nombreux fragments d'enduits peints vivement colorés dont l'étude a révélé, entre autres, des motifs de galons brodés et de frise avec fleur de lotus qui renvoient au vocabulaire stylistique du III^e^ et IV^e^ style pompéien.

42 L'étude du matériel trouvé dans deux des sépultures (SP55011 et SP55012), combinée à l'analyse stylistique des décors, permet de proposer une datation pour cette phase autour de la première moitié du II^e^ siècle ap. J.-C.

43 Durant le deuxième état d'occupation du monument funéraire MSL55001 (Phase 3B), l'espace central de circulation est réutilisé pour installer des tombes à inhumation en fosse sans mobilier. Cette pratique est fréquente dans le monde romain, et à Cumes, plusieurs monuments funéraires, fouillés récemment, l'attestent (A40, A41, A62).

44 Il y a très peu d'éléments datant mais, par comparaison, la phase 3B peut être datée de la fin du II^e^, voire du début du III^e^ siècle ap. J.-C.

Phase 4

45 Le monument est ensuite progressivement abandonné. Puis de nombreux pillages altèrent la construction antique au fil des siècles et des remblais de destruction commencent à le remplir. À la fin du XX^e^ siècle, la façade d'entrée du monument funéraire située à l'est est détruite par des engins mécaniques employés pour la construction d'un puits servant à alimenter les besoins en eau de la population locale.

LA ZONE 34

46 La zone 34 (fig. 10-11) se situe dans la partie nord-est de la nécropole, à une centaine de mètres de la Porte, le long de la voie nord-sud mise en place dès l'époque archaïque. Deux campagnes menées en 2005 et 2007 avaient permis d'étudier plusieurs monuments funéraires, datés du I^er^ siècle av. J.-C. au II^e^ siècle ap. J.-C., et avaient partiellement mis au jour une série de petites tombes à édicule parallélépipédique avec inscription et surmontée d'un fronton[18].

Fig. 10 - Cumes. Vue d'ensemble de la Zone 34 du sud.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

Fig. 11 - Cumes. Plan de phasage de la Zone 34.

Relevés : G. Chapelin, C. Deal, St. Le Berre, St. Mailleur. DAO : G. Chapelin.

47 Au cours de la campagne de 2013, cinq phases ont été appréhendées dans la zone 34, sur une épaisseur stratigraphique allant de 5,40 m s.l.m. à 2,24 m s.l.m.

Phase 1

48 Des niveaux les plus anciens, seuls quelques remblais essentiellement remaniés ont été mis au jour en différents endroits de la zone ainsi qu'une sépulture à inhumation d'un nouveau-né dans une amphore italique de Campanie (SP34274), déplacée lors de la phase suivante.

49 *- Phase 2*

50 Dans les dernières décennies du II^e^ siècle av. J.-C., la zone connaît une première véritable monumentalisation (Phase 2A). Après un vaste terrassement, hypothétiquement en gradin, est érigée la tombe à chambre avec voûte en berceau MSL34180. De plan rectangulaire, ce grand tombeau est constitué de blocs de tuf équarris, assemblés sans liant. La façade, tournée vers la voie, était décorée en partie supérieure d'une corniche moulurée et était donc destinée à être en partie visible (fig. 12).

Fig. 12 - Cumes. Vue de la façade de la tombe à chambre MSL34180.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

51 Sur les blocs quelques traces d'un enduit blanc étaient conservées. Au sommet de celle-ci reposait une stèle funéraire (US 34180) figurant un buste en haut-relief de femme vêtue de sa tunique et d'un manteau, encadré de deux pilastres et surmonté d'un fronton triangulaire. L'entrée du monument se situe au pied de la façade. Elle était fermée par un monolithe de tuf jaune encore en place.

52 À l'intérieur, la chambre rectangulaire (long. 2,85 m, larg. 2,80 m ; haut. 2,73 m) est surmontée d'une voûte en berceau dont le départ est souligné par une corniche moulurée (fig. 13).

Fig. 13 - Cumes. Vue de l'intérieur de la tombe à chambre MSL34180 de l'est.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

53 Les parois internes sont revêtues d'un enduit blanc. L'espace funéraire s'organise selon le plan d'un *triclinium* : trois sépultures à inhumation en caissons de dalles de tuf sont disposées le long des murs sud (SP34303), est (SP34294) et nord (SP34311). L'espace central de circulation est quant à lui matérialisé par un sol de terre et sable compactés, lissé en surface. Seule la tombe orientale, la plus grande, était couverte de trois grandes dalles de tuf jaune. La face externe des caissons était revêtue d'une fine couche d'enduit avec une décoration polychrome imitant les veines de l'albâtre (fig. 14). Il est difficile d'affirmer si la construction des trois sépultures est contemporaine, la tombe SP34311 venant en effet s'appuyer sur la tombe SP34294.

Fig. 14 - Cumes. Intérieur de la tombe à chambre MSL34180 et détail du caisson nord.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

54 Lors de la fouille, aucune observation anthropologique directe n'a pu être effectuée, le niveau de l'eau au sein de la structure étant trop important, et les squelettes totalement ennoyés. Une seule tombe a été démontée en présence d'un spécialiste (SP34294 - US34292), et quelques informations ont pu être récupérées sur la position du sujet (sur le dos, tête au sud, membres supérieurs et inférieurs en extension). L'individu, inhumé avec un strigile et quelques pièces de petit mobilier, est âgé de plus de 30 ans et pourrait éventuellement être un homme. Une étude postérieure a été réalisée sur les ossements issus des deux autres sépultures, les sépultures SP34311 et SP34303. Il s'agit de deux autres individus adultes dont le sexe demeure malheureusement indéterminé. L'étude anthropologique en laboratoire a pu démontrer, par ailleurs, une réutilisation du caisson SP34303 pour une deuxième inhumation, toujours d'un individu adulte plutôt gracile. L'état incomplet et fragmentaire de tous les sujets ne peut cependant pas s'expliquer simplement par les effets du temps : y-a-t-il eu pillage et, à cette occasion, destruction partielle des squelettes voire même récupération de certains os ? Le mobilier funéraire découvert dans le caisson SP34303 est le plus riche (présence de deux individus inhumés ?) et il est composé d'une pyxide en verre moulé, d'un mélangeur à parfum en verre, d'au moins deux *alabastra*, d'un quart d'un miroir en bronze, de quelques anses et d'éléments circulaires en bronze (cassette en bois ?), de trois *unguentaria* en céramique, d'un stylet en os, d'une grande aiguille en os, de plusieurs éléments de charnières et de petits disques en os travaillé, de deux manches en os travaillé, de plusieurs fragments de bâtonnets en fer et de trois objets en fer non identifiés. Quelques uns des objets laisseraient penser qu'un des deux individus inhumés est de sexe féminin. L'état de conservation du mobilier,

parfois très fragmentaire et lacunaire, pourrait s'expliquer par la réutilisation du caisson par une deuxième sépulture.

55 Les mobiliers funéraires des sépultures est et nord sont, par contre, beaucoup moins riches. Chacune a restitué un strigile en fer, quelques fragments en bronze et en os travaillé difficiles à identifier, de nombreux jetons en verre et en os.

56 Dans la seconde moitié du II^e^ siècle, la voie nord-sud est bordée par d'autres tombes à chambre appartenant à la même typologie, dont deux ont été fouillées par nos soins en 2010[19] et en 2012[20]. Ces deux tombeaux avaient été déjà explorés ou pillés, l'un par le Chanoine A. de Jorio qui, en 1819, en a laissé une description relativement fidèle[21].

57 Après un premier remblaiement massif de la tranchée de fondation utilisant les terres issues du terrassement, plusieurs remblais volontaires et dépôts successifs de sédiment dus à la fréquentation de la zone tendent à prouver le caractère semi-hypogé du mausolée sur une longue période.

58 Plusieurs aménagements semblent contemporains du monument (Phase 2B). Une sépulture à cippe rectangulaire (SP34210) en tuf jaune portant une épitaphe en langue osque ainsi qu'une urne cinéraire (type Di Giovanni 2323) en pleine terre SP34272 signalée en surface par un gros fragment de basalte sont mises en place autour du mausolée. Deux blocs en tuf (US 34267 et 34268), à fonction indéterminée mais dont un avec deux cavités (base de stèle ?), sont également déposés l'un après l'autre devant la façade de la tombe à chambre après sa fermeture définitive.

Phase 3

59 Dans la deuxième moitié du I^er^ siècle av. J.-C., une nouvelle vague d'édifices monumentaux appartenant à des personnages de haut rang est érigée le long de la voie. Leur sont associées des sépultures plus modestes à cippe puis à édicules appartenant à des esclaves ou affranchis, probablement liés à ces dignitaires.

60 Dans la zone 34, le mausolée D34 en *opus reticulatum* peu régulier est construit à quelques mètres au nord du mausolée MSL34180 (probablement entièrement remblayé lors de cette période) suivant la même orientation et plus près de la voie (fig. 10 et 15). Il est accompagné de deux cippes funéraires (SP34023 et SP34024 mis au jour en 2005) et de cinq tombes à édicules (EFN34007 à EFN34011), suivant une orientation légèrement divergente vers l'ouest. Les observations stratigraphiques, architecturales, épigraphiques ainsi que les monnaies déposées avec les urnes cinéraires tendent à démontrer trois moments d'édification à partir du milieu du I^er^ siècle av. J.-C. et jusque dans les années 30-20 av. J.-C. Leur période d'utilisation s'étend jusqu'au règne de Tibère.

61 Les recherches de cette année ont permis de mieux appréhender ce type de la tombe à incinération dite à édicule, jusque-là mal connu dans les nécropoles de Campanie. Ces monuments sont construits en deux parties : un petit édicule en partie aérien visible de la voie, et une chambre funéraire souterraine aménagée dans les fondations. L'édicule, un petit dé de maçonnerie quadrangulaire en *opus reticulatum* chaîné en *opus vittatum,* est couronné d'un fronton et d'un toit à double pente. La façade, tournée vers la voie à l'ouest, comporte une épitaphe sur plaque de marbre blanc et parfois une niche assez profonde destinée aux dépôts d'offrande. La base de l'édicule peut être agrémentée d'une avancée de maçonnerie, la *mensa,* sorte de table servant pour le rituel funéraire.

L’ensemble peut être enduit de blanc ou de rouge. C’est donc au pied de la *mensa,* à la base l’enduit, que se trouvait le niveau de circulation (US 34260 et 34089).

62 Les fondations débordantes, construites en pleine terre, renferment les chambres funéraires où sont déposées les urnes cinéraires (fig. 15).

Fig. 15 - Cumes. La Zone 34 de l’est avec vue sur l’arrière des monuments funéraires.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

63 Dans le cas des sépultures de la zone 34, elles étaient toutes ouvertes à l'opposé de la voie, côté oriental. Ces tombes, édifiées au décès d'un individu dont elles portent l'épitaphe, sont en fait utilisées pour plusieurs défunts et sont donc ouvertes puis obturées à plusieurs reprises. De ce fait, les creusements des fosses d'accès successives dans les niveaux antérieurs à l'arrière des édicules sont difficiles à percevoir en fouille, le dernier creusement détruisant les précédents.

64 Les plans des chambres funéraires, leur mise en œuvre, les systèmes de porte et modes de dépôt sont complètement différents d’une tombe à l’autre. La chambre funéraire du tombeau EFN34008 présente un plan rectangulaire avec couverture de *tegulae* en bâtière et blocs de tuf jaune pour en fermer l’accès.

Fig. 16 - Cumes. Détail de l'intérieur de la petite chambre funéraire EFN34008.

Cliché CJB, CNRS-EFR.

65 La tombe EFN34009 montre, quant à elle, un plan en « L » dont la partie supérieure est renforcée à l'entrée par un bloc d'architrave et obturée par une plaque de terre cuite. Enfin, le monument EFN34010 possède, pour sa part, une simple petite cavité réservée dans les fondations, obturée par un bloc de basalte maçonné.

66 Pour la plupart, les restes incinérés ont été déposés dans des marmites de type *caccabus* en céramique commune[22], qui peuvent être d'abord englobées dans la maçonnerie de fondation (EFN34008, EFN34010) ou encastrées les unes sur les autres lors des dépôts successifs. Quelques indices de pratiques funéraires ont pu être observés comme le dépôt de monnaie dans l'urne (EFN34009, sépulture SP34226) ou à côté (EFN34010), la présence d'une coquille d'œuf écrasée (EFN34010, sépulture SP34219), des traces de textile sur les parois internes d'une urne (EFN34008) ou encore la présence d'une épingle en bronze (EFN34010, sépulture SP34218).

67 Quelques lambeaux de niveaux d'occupation en lien avec les tombes à édicules ont été étudiés, approximativement datés du I^{er} siècle av. J.-C. Sachant que trois d'entre elles ont au moins été utilisées jusqu'au règne de Tibère, ces niveaux ne nous offrent donc qu'une vision très partielle de la fréquentation autour de ces monuments.

68 Les derniers dépôts d'urnes des tombes à édicules seraient également contemporains de l'édification du mausolée D50, étudié en 2005. On remarque d'ailleurs que son tracé respecte toutes les sépultures de la zone, en les contournant (EFN34007) ou les englobant dans la maçonnerie (SP34023).

Phase 4

69 Après la fermeture définitive des tombes à édicules, les espaces arrières sont scellés pas plusieurs remblais et niveaux de fréquentation. Lors de cette période, trois sépultures sont encore mises en place dans la zone. À l'arrière du tombeau EFN34009, une urne cinéraire est calée contre la porte du monument au fond d'une petite fosse (SP34195). Ont été déposées également deux sépultures à couverture de *tegulae* en bâtière, l'une fouillée en 2005 (SP34019) à l'ouest des tombes SP34024 et EFN34007, et l'autre simplement observée cette année dans l'angle sud-ouest du secteur (SP34204).

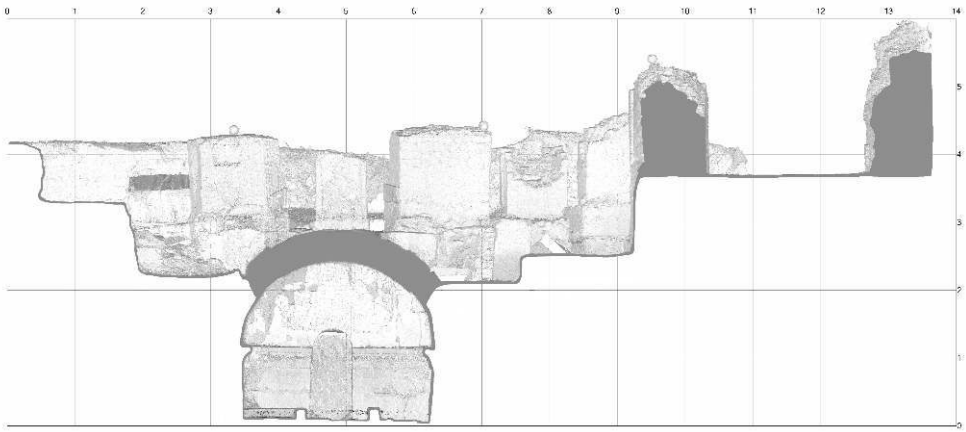
70 Dans le courant du I^er^ siècle ap. J.-C., la zone connaît de gros travaux de terrassement. À l'est des édicules, les niveaux sont entaillés selon un pendage ouest-est jusqu'à une dépression très marquée à l'arrière du mausolée MSL34180 (FS34264), peut-être une zone de drainage ou de dépotoir.

71 Ces travaux précèdent la grande phase de restructuration de la nécropole de Cumes au début du II^e^ siècle ap. J.-C. en lien avec la mise en place de la voie Domitienne. Le niveau de circulation de la zone 34 est alors largement rehaussé jusqu'à au moins 5 m s.l.m. d'altitude par une série de remblais grossiers et hétérogènes chargés de ratés de cuissons ou de matériaux de démolition de bâtiments domestiques (éléments architectoniques soignés, fragments d'enduits peints du I^er^ style).

Phase 5

72 Enfin, le pillage de la zone à l'époque moderne perce une vaste fosse dans les niveaux antiques au sud (FS34205) et endommage une partie des tombes à édicules.

Fig. 17 - Cumes. Zone 34 : Coupe sud- nord du secteur ; nuage de points et image en niveau de gris.



Relevé au Laser scann 3D. Réalisation S. Barba, L. Palumbo, Dipartimento di Ingegneria Civile/DICIV, Università degli studi di Salerno.

BIBLIOGRAPHIE

Botte *et alii* 2011 = E. Botte, J.-P. Brun, L. Cavassa, N. Meluziis, Pr. Munzi, *Cumes*, dans *MEFRA*, 123, 1, 2011, p. 292-301.

Brun – Munzi 2009 = J.-P. Brun, Pr. Munzi, *Cuma : un gruppo di monumenti funerari dalla necropoli romana della Porta mediana*, dans C. Gasparri, G. Greco (éd.), *Atti della Giornata di studi Indagini archeologiche e nuove scoperte a Cuma (Napoli 12 dicembre 2007)*, Naples, 2009, p. 229-247.

Brun – Munzi 2010 = J.-P. Brun, Pr. Munzi, avec la collaboration de S. Girardot, *La decorazione pittorica di un mausoleo di età severiana nella necropoli settentrionale di Cuma*, dans I. Bragantini (éd.), *Actes X Colloque international de l'Association internationale pour la peinture murale antique (Naples 17-21 septembre 2007)*, Naples, 2010, p. 499-510.

Brun *et alii* 2010 = J.-P. Brun, E. Botte, G. Brkojewitsch, L. Cavassa, N. Meluziis, Pr. Munzi, *Cumes*, dans *MEFRA*, 122, 1, 2010, p. 267-271.

Brun – Munzi *et alii* 2012 = J.-P. Brun, Pr. Munzi, L. Cavassa, St. Le Berre, N. Meluziis, D. Neyme, *Cumes*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 19 décembre 2012. URL : http://cefr.revues.org/633.

Brun – Munzi *et alii* 2013° = J.-P. Brun, Pr. Munzi, L. Cavassa, G. Chapelin, A. Cormier, H. Duday, S. Gualandi, St. Le Berre, B. Lemaire, N. Meluziis, D. Neyme, J.-M. Piffeteau, A. Watel, *Cumes*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 28 juin 2013. URL : http://cefr.revues.org/989.

Cavassa *et alii* 2013 = L. Cavassa, J.-P. Brun, N. Meluziis, Pr. Munzi, *De Cumes à Vienne, sur les traces d'une pyxide en verre à décor peint (II^e s. av. J.-C.)*, dans *Bull. AFAV*, 2013, p. 9-14.

Cuomo Di Caprio 1971-1972 = N. Cuomo Di Caprio, *Proposta di classificazione delle fornaci per ceramica e laterizi nell'area italiana dalla preistoria a tutta l'epoca romana*, dans *Sibrium* 11, 1971-1972, p. 371-414.

Le Ny 1988 = F. Le Ny, *Les fours de tuiliers gallo-romains. Méthodologie ; étude technologique, typologique et statistique ; chronologie*, Paris, 1988 (*Documents d'archéologie française*, 12).

Malpede 2008 = V. Malpede, dans F. Zevi, F. Demma, E. Nuzzo, C. Rescigno, C. Valeri, *Museo archeologico dei Campi Flegrei. Catalogo generale. Cuma*, Naples, 2008, p. 431.

Thuillier 2003 = F. Thuillier, *Les ateliers céramiques d'époque gallo-romaine dans le Nord de la Gaule,* thèse de doctorat en histoire sous la direction d'Alain Ferdière, Université François Rabelais de Tours, 2003.

NOTES

1. Le secteur avait été exploré de façon préliminaire en 2006 par l'*Università degli studi di Napoli « L'Orientale »*.
2. Brun – Munzi *et alii* 2013.
3. Brun – Munzi 2009.

4. Entre le monument D58 et la place dallée une importante coulée de béton est effectuée sur 30 m^2 environ afin de servir de base à une construction en grand appareil dont la restitution est rendue impossible par la totale spoliation des blocs de l'élévation.
5. L'inscription (46373) est dédiée aux dieux Mânes par une certaine *Samelliae Rufillae*. La dédicace est sur une plaque de marbre carré (29 x 31 cm). Elle fut trouvée en place sur le côté est du *bauletto* de la sépulture SP46334.
6. Brun – Munzi *et alii* 2013.
7. Brun – Munzi *et alii* 2013.
8. Fouille inédite de l'*Università degli studi di Napoli « L'Orientale »*.
9. Brun – Munzi *et alii* 2012.
10. Cuomo Di Caprio 1971-1972, p. 371-414.
11. Le Ny 1988.
12. Thuillier 2003.
13. Analyses effectuées en mars 2013 : G. Hervé et P. Lanos - IRAMAT, UMR 5060, CNRS.
14. Malpede 2008, p. 431.
15. Brun – Munzi *et alii* 2012.
16. Brun – Munzi 2010.
17. Brun – Munzi *et alii* 2013.
18. Brun – Munzi 2009.
19. Botte *et alii* 2011.
20. Brun *et alii* 2010.
21. Cavassa *et alii* 2013
22. À noter également l'utilisation d'une forme peu répandue de grand *unguentarium* dans la sépulture EFN34010 et de deux jattes dans les monuments EFN34008 et EFN34009.

INDEX

Mots-clés : nécropole, sépulture, Cumes, mobilier funéraire, mausolée, voie Domitienne
institutions Centre Jean Bérard, Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Ministère des Affaires étrangères (Paris).

AUTEURS

JEAN-PIERRE BRUN

Collège de France – jean-pierre.brun[at]college-de-france.fr

PRISCILLA MUNZI

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – priscilla.munzi[at]cnrs.fr

LAËTITIA CAVASSA

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – laetitia.cavassa[at]cnrs.fr

GUILHEM CHAPELIN

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133 CNRS-EFR) – guilhem.chapelin[at]cnrs.fr

PAULINE DUNEUFJARDIN

Anthropologue – pauline.duneufjardin[at]gmail.com

STÉPHANIE LE BERRE

INRAP (Grand Ouest / Bretagne) – stephanie.le-berre[at]inrap.fr

STÉPHANIE MAILLEUR

Architecte – mailleur.stephanie[at]gmail.com

NICOLA MELUZIIS

Archéologue – nmeluziis[at]yahoo.it

DOROTHÉE NEYME

Université Aix-Marseille, Università degli studi di Napoli « L'Orientale » – dorothee_neyme [at]yahoo.fr

JOHN-MARC PIFFETEAU

EPHE, UMR 8210 ANHIMA – johnmarcpiffeteau[at]yahoo.fr

ARNAUD WATEL

Université Paris Ouest Nanterre La Défense – watel.arnaud[at]gmail.com